

LABEL BRUT

ici ou (pas) là

3^e volet du triptyque jeune public
«J'ai peur mais j'avance»

Théâtre d'objets et d'images
Tout public à partir de 8 ans
Max. 180 spectateurs
55 min

COLLECTIF LABEL BRUT

14 rue des Forges
53360 HOUSSAY
www.labelbrut.fr

CONTACTS DIFFUSION

Charline AKIF - 06 46 34 28 08

charline@labelbrut.fr

& Edwige BECK - 06 70 22 67 78

edwige@labelbrut.fr



Conception : Laurent Fraunié

Coproduction : Le Carré, Scène nationale - Centre d'art contemporain du Pays de Château-Gontier (53) / Théâtre Victor Hugo, Bagneux (92) / Château-Rouge - scène conventionnée au titre des nouvelles écritures du corps et de la parole, Annemasse (74) / Le Quai, CDN d'Angers (49) / Les Casteliers, Montréal (CANADA) / La 3^e saison culturelle de l'Ernée (53) / L'Entracte, Sablé-sur-Sarthe (72) / Scène de Pays dans les Mauges, Beaupréau (49) / Le Préambule, Ligné (44) / Théâtre des 3 chênes, Loiron (53) / Très Tôt Théâtre, scène conventionnée Art, enfance, jeunesse, Quimper (29)

Soutiens : Le Grand T, théâtre de Loire-Atlantique, Nantes (44) / Le Mouffetard - Théâtre de la Marionnette, Paris (75) / DSN, Dieppe Scène Nationale (76) / PadLOBA, Angers (49) / Service culturel de la Ville de Coulaines (72) / Le Théâtre - scène conventionnée, Laval (53) / Villages en scène (49) / Le Sablier - Centre National de la Marionnette en préparation, Iles et Dives-sur-Mer (14) / Théâtre de l'Hôtel de Ville Saint Barthélemy-d'Anjou (49) / Le Petit Théâtre de Lausanne (Suisse) / La Montagne magique, Bruxelles (Belgique). Avec l'aide à la création du Département de la Mayenne et du Département du Maine et Loire. Résidence au Canada soutenue par la région Pays de la Loire et l'Institut Français. Avec le soutien de la Fondation E.C. Art-Pomaret.

Label Brut, collectif associé à la commune de Houssay (53). Avec le soutien de l'État, Direction régionale des affaires culturelles (DRAC) des Pays de la Loire - Subventionné par le Conseil Régional des Pays de la Loire et le Département de la Mayenne.





ici ou (pas) là

ici ou (pas) là s'adresse aux enfants à partir de 7 ans et aborde la peur de ne trouver sa place ni dans son corps en perpétuelle transformation ni dans les espaces qui nous entourent.

Devenir un être unique, certes, mais à quel prix, et où ?

Aspirer à... Ou être aspiré ?

Être enfin là pour laisser arriver l'autre.

Accepter la transformation, s'approprier et vivre l'impermanence.

Après *Mooooooooonstres* et les peurs de l'endormissement puis *à2pas2laporte* et les peurs du mystère caché de l'autre côté de la porte, *ici ou (pas) là* vient mettre un point final à ce triptyque consacré à notre solitude face à nos peurs.

Devenir ? Changer ? Rester ? S'accrocher ?

Être ici ou là ? Ou pas là ? Apparaître ou disparaître ?

Dépasser les peurs de ne pas trouver sa place.

Cultiver la nécessité vitale du désir d'avancer... et de l'avancée des désirs.

«Les gens changent... Nous ne sommes pas des personnes statiques et on fait souvent une énorme erreur... On tend à parvenir à un certain stade du bonheur et ça s'arrête là, ce n'est pas ça la vie, pas du tout, quand les gens comprendront ça, ils iront mieux. C'est un mouvement, on est en mouvement perpétuel, jusqu'à notre mort.» Siri Hustvedt

LABEL BRUT

ici ou (pas) là

SITUATION

Un personnage vêtu d'un très grand manteau entre dans la salle. Il tient son ticket à la main, mais ne trouve pas sa place dans les rangées de fauteuils. Il perturbe un peu l'installation des spectateurs.

Il finit par stationner dans la zone frontière entre la salle et la scène.

La lumière commence à baisser progressivement. La représentation va commencer.

Mais... il y a un «Mais» !

Il y a un problème avec la musique diffusée par le tourne-disque situé à l'avant-scène. Le disque vinyle est arrivé en fin de piste et émet sans interruption un bruit répétitif très agaçant...

Et le rideau de scène reste obstinément fermé.

Il y a un grain de sable dans les rouages et personne n'intervient pour le balayer.

Le personnage soupçonne qu'il y a une corrélation entre la musique et l'ouverture du rideau. Il décide d'intervenir pour que le spectacle commence.

Il en devient alors le personnage principal.

Il va se révéler dans l'histoire qui se raconte.

Avec son corps qui lui échappe il va chercher sa place dans des espaces qui le dépassent.

«Voici comment je vois les choses, une personnalité c'est tout un éventail et nous avons tous un extrême, si nous arrêtons de réduire les gens à une seule définition et que nous considérons toute la palette, nous aurons une meilleure compréhension de qui nous sommes.» **Paul Auster**

Peer Gynt prend un oignon et l'épluche. Chaque épluchure évoque une étape de sa vie. Après une multitude de peaux arrachées, il dit : «inélucltable quantité de pelures ! Le noyau va-t-il enfin paraître !... Du diable s'il arrive ! Jusqu'au plus intime de l'intime, tout n'est que pelures et de plus en plus minces ; La nature fait de l'esprit.»

Henrik Ibsen, Peer Gynt, Acte V, scène 5

**LABEL
BRUT**

ici ou (pas) là



LABEL BRUT

PROPOS

ici ou (pas) là

**Après le personnage tente de s'endormir
Et le personnage tente d'ouvrir une porte
Ici le personnage tente de trouver sa place
... Au confluent du réel et de l'imaginaire**

ici ou (pas) là débute au moment où le personnage revient au théâtre, sur les lieux de la fiction.
On peut supposer qu'il vient pour qu'on lui raconte des histoires.
Parce que les histoires aident à comprendre le monde.
Ce qu'il a vécu dans le réel, nous n'en saurons rien, mais nous savons que le réel n'est pas toujours limpide.

Dans le réel, on n'arrête pas de grandir et de changer.
On n'arrête pas de regarder les autres et le monde changer.
Tout est toujours en mouvement permanent.
C'est difficile de trouver sa place.
C'est fatigant de trouver un équilibre.

En revenant au théâtre, sans doute est-il tenté de retourner dans l'espace de la fiction.
Mais dorénavant, arrivant du réel il ne peut plus faire comme si celui-ci n'existait pas.
S'il le fait, il va s'enfermer dans un monde parallèle. Il risque de s'y isoler de nouveau.
Il risque d'y devenir transparent.

En se laissant entraîner une nouvelle fois dans cet espace, il sait qu'il nous raconte des histoires.
La place qu'il y cherche se trouve à la frontière du réel et de l'imaginaire.
Sur le fil, entre un réel pas toujours séduisant et l'illusion magnifique de l'histoire racontée qui devient vraie
puisqu'elle est racontée.

Il va y laisser apparaître des successions possibles de lui,
Il va y composer un cabaret de son corps en transformation,
Il va accepter de manipuler et d'être manipulé,
Il va parfois perdre un peu la boule et le sens du réel,
Il va être emporté par des mouvements, il va répéter des gestes,
Il va se perdre dans des paysages,
Il va s'y révéler,
Il va s'en extraire,
Il va se confronter à lui-même,
... Et il va inviter ou inventer l'autre pour aller traverser d'autres horizons.

**LABEL
BRUT**

ici ou (pas) là





ici ou (pas) là

L'ESPACE

Après l'île-lit de *Moooooooooonstres*, puis l'imposante architecture du mur dans *à2pasdelaporte*, avec le scénographe, Grégoire Fauchaux, nous avons imaginé pour *ici ou (pas) là* un espace très fluide et en perpétuelle transformation, constitué de sept couches successives de rideaux.

Dans ce qui va devenir rapidement un labyrinthe, le personnage va pouvoir réaliser un voyage fait de mystères, de surprises, d'oppressions, de révélations, de perspectives et de trompe-l'œil.

Nous rendons ainsi un hommage au rideau de théâtre !
Nous jouons avec son effet désuet et avec son élégance.

Nous rendons un hommage au rideau en général, à tous les rideaux !
Celui de l'enfance derrière lequel on disparaît en ignorant que nos pieds dépassent.
Celui en velours la nuit au bout du trop long couloir.
Celui de l'été qui joue avec la lumière.
Et celui plus intime derrière lequel on (se) change.

**LABEL
BRUT**

ici ou (pas) là



LABEL BRUT

COLLECTAGES

ici ou (pas) là

Des collectages sonores participent à l'écriture et à l'univers sonore des trois volets du triptyque.

Ils sont effectués dans divers contextes, dans ou hors cadre scolaire.

Ils sont basés sur un travail mené en collaboration avec Claude Lapointe, consultante et formatrice en PNL (Programmation Neuro Linguistique) à Montréal, Québec. Comme elle l'avait fait pour à2pas2laporte, Claude a élaboré un questionnaire. Ici, sur la notion de la construction de l'identité.

Les 3 premières questions :

Qu'est ce qui te passe par la tête quand je dis le mot Ici ?

Quand je dis le mot là ?

Quand je dis le mot pas là

Chorégraphie de gestes

Ce questionnaire m'a également permis de préciser mes demandes lors de collectages de gestes liés à la question du «Se montrer/ Se cacher/Disparaître».

Ces collectages ont nourri deux phrases chorégraphiques composées par Cristiana Morganti, chorégraphe et danseuse dans la compagnie de Pina Bausch.

Cristiana Morganti, m'a fait un magnifique cadeau en acceptant de collaborer à cette création.

Nous nous sommes rencontrés dans les années 90's au cours d'une tournée au Mexique.

Je tournais avec Philippe Genty, *Ne m'oublies pas*, Cristiana tournait *Nelken* de Pina Bausch.

Nous nous sommes retrouvés en février 2020 à Wuppertal pour enrichir le langage corporel de ce personnage silencieux.



LABEL BRUT

VALSE DES QUESTIONS

ici ou (pas) là

Quand suis-je le plus là ?
Quand je suis là ou quand je ne suis pas là...
Quand j'apparais ou quand je disparaïs...
Quand je peux te parler ou quand tu parles de moi...
Quand je suis dans le présent dans le passé dans le futur...
Quand je suis là tout entier ou quand il ne reste qu'une ombre...
Quand je suis devant ou quand je suis derrière...
Quand je me montre ou quand je me cache...
Quand tu m'entends ou quand tu entends parler de moi...
Quand je mets les doigts dans la prise ou quand je lâche prise...
Quand je deviens ou quand j'en reviens...
Quand j'attends de ne plus avoir peur ou quand j'ai peur de ne plus avoir peur...
Quand j'ouvre les yeux sur ce que je fuis ou quand je fuis en fermant les yeux...
Quand je me rêve ou quand je m'oublie...
Quand je me projette ou quand je m'éjecte...
Quand je parle de tout ou quand je ne parle de rien...
Quand je parle à l'endroit ou quand je pense à l'envers...
Quand je me cache dans un trou ou quand je me sens nu devant vous...
Quand j'essaie mille costumes ou quand je me déplume...
Quand je joue demain aux dés ou quand je cloue mes rêves aux pieds...
Quand je déclenche des alarmes ou quand je glisse sans laisser de traces ?
...
Je suis passé, vous m'avez vu ?...
J'ai peur d'avoir été sans être devenu.

«La blancheur est un engourdissement, un laisser-tomber né de la difficulté à transformer les choses.» Professeur de sociologie à l'Université de Strasbourg, David Le Breton est hanté depuis des années par le thème de la «blancheur». À savoir l'envie de disparaître lorsqu'on arrive à saturation, la tentation d'échapper à la difficulté d'être soi dans un monde de contrôle, de vitesse, de performance, d'apparences. Selon lui, cet état touche de plus en plus de monde.



ici ou (pas) là

RÉFÉRENCES

David Le Breton : *L'Adieu au corps, La Peau et la Trace, Disparaître de soi , l'Adolescence* - Editions Métailié

Virginia Woolf : *Orlando*

Henrik Ibsen : *Peer Gynt*

Hubert, Bertrand Gatignol : *Les Ogres-Dieux*

Javier Sáez Castán Miguel Murugarren : *Bestiaires universel du professeur Revillod,*

Noémie Goudal, photographe <http://noemiegoudal.com/>

Liu Bolin, l'homme invisible, sculpteur, performeur et photographe <https://liubolinstudio.com/>

Yayoi Kusama, peintre, sculptrice

Konrad Klapheck, peintre, *Derrière le rideau*

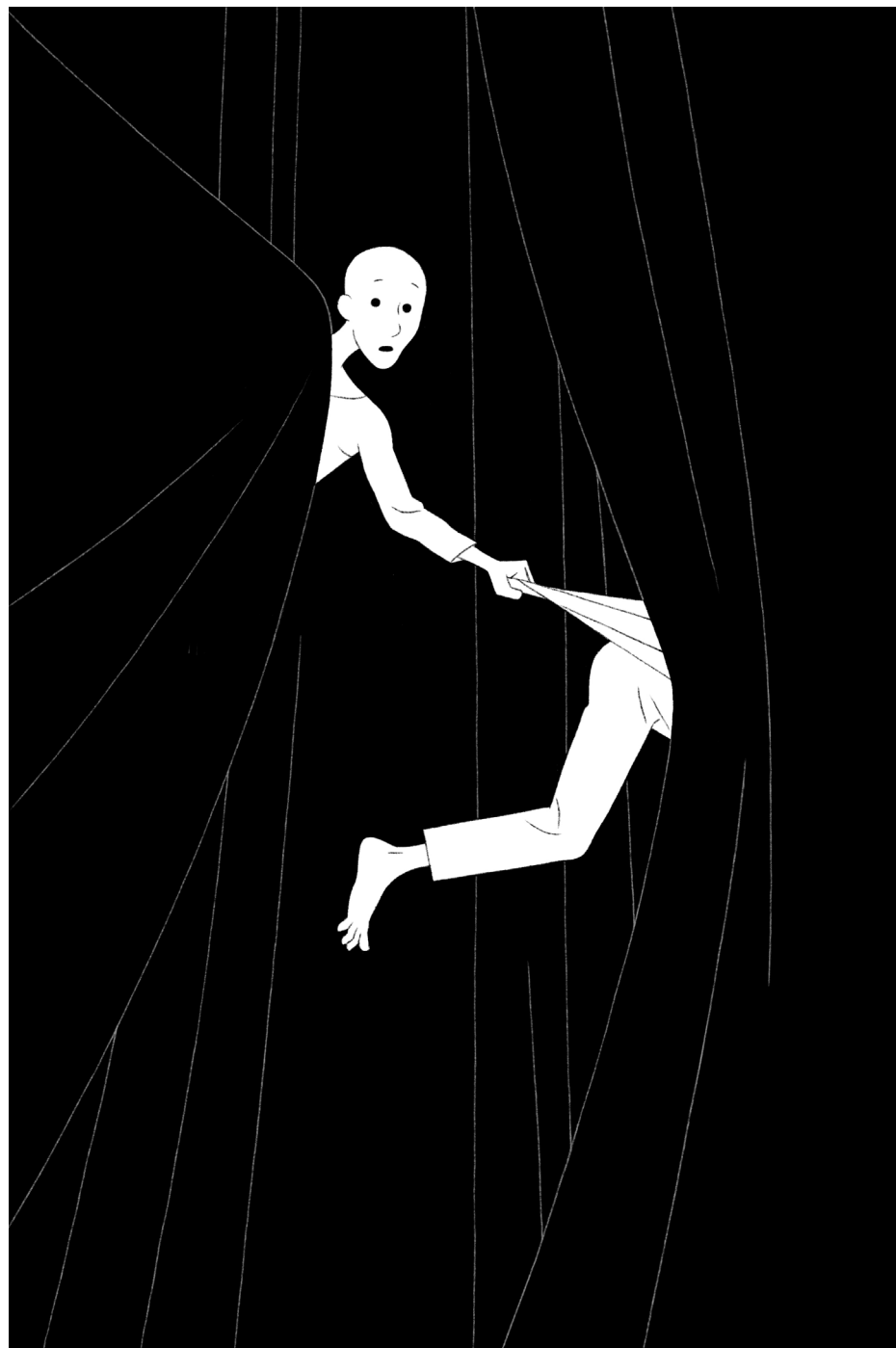
La chambre rouge, *Twin Peaks* David Lynch

Le cauchemar composé par Dali dans *La maison du Docteur Edwardes* d'Alfred Hitchcock

Des musiques :

Gene Autry, Victor Sylvester, Barbara, Milt Buckner, Max Richter, Teresa Stich-Randall, Separate Orchestra of the Ministry of Defense of USSR...

LABEL BRUT



© Bertrand Gagnon

ici ou (pas) là



ici ou (pas) là

ÉQUIPE

Conception, interprétation et choix musicaux : Laurent Fraunié

Regards extérieurs : Harry Holtzman, Babette Masson

Manipulation, régie plateau : Mehdi Maymat-Pellicane

Scénographie : Grégoire Fauchoux

Chorégraphie : Cristiana Morganti

Costumes : Catherine Oliveira

Lumières et crédit photos : Sylvain Séchet

Son, vidéo : Xavier Trouble

Consultante en Programmation Neuro Linguistique (pour les collectages) : Claude Lapointe

Régie : Ketsia Bitsene ou Sylvain Séchet en alternance

Affiche : Bertrand Gatignol

Fabrication des marionnettes : Laurent Fraunié (avec la complicité de Martin Rézard)

Remerciements particuliers à Noémie Goudal pour son oeuvre «Cascade»

TOURNÉE

Equipe en tournée

4 personnes maximum (1 comédien, 2 techniciens et 1 chargé de diffusion)

Planning

2 représentations / jour

1 représentation / jour possible seulement en cas de nombre impaire de représentations

2 services de montage

Jeu possible jour J (jour du montage) à partir de 18h

Transport décor et équipe sur devis